

↓ / Éditorial / Infos / Annonces / ↓

- C'est le 15 août (férié)
- Trop chaud ces temps-ci
- Tout le monde en vacances
- Motivation à 0.003%

On va dire que ça justifie un Opus calme et un peu hors-série. On va même dire qu'on le finira la semaine prochaine pour complètement assumer la flemme estivale. Disons le 24 pour faire ça un mercredi, pour la blague. Et on rattaquera septembre avec la conclusion du scénario.

Et bordel, c'est le numéro #250.

Yep. 250 de ces saletés.

Vous y croyez, vous ? Sérieux ?



DE L'ORIGINE DES ARMES DIEUX (1/2 - par Rafael)

Pour la majorité des habitants de Tanæphis, la question de l'origine des Armes ne se pose même pas. Pour une moitié des gens, c'est une question d'une inutilité totale, et pour l'autre c'est une évidence.

Inutilité ? Pour tous ceux qui ont trop à faire ou trop de douleur pour seulement réfléchir à la question. C'est comme se demander d'où vient le soleil, ou d'où sortent les riches et les puissants. Inutile et effrayant.

Évidence ? Pour ceux qui ont entendu cette histoire depuis l'enfance au coin du feu, ou à l'école. C'est simple, évident, et il faut être stupide pour se poser la question.

LE CONTE DE L'INCARNATION

Les Dieux ont toujours existé. Ils sont puissants, étranges, et ils vivent ailleurs dans des cosmes si lointains que cela dépasse l'entendement. Ce à quoi ils s'occupent ? Sûrement des trucs de Dieux, incompréhensibles pour nous. Créer, juger, remodeler... ce genre de bizarreries. Des métempsychoses et des hécatombes augurales plein la théogonie. Vous voyez le genre.

Mais un jour, les Dieux finirent par s'ennuyer. Ou oublier ce qu'ils devaient faire. À moins que justement ils aient « terminé » l'univers, la création, tout ce fatras. Alors ils regardèrent en bas et ils virent les mondes. Les sphères de boue et de saletés où nous traînons, crions et mourrons. Et ils furent terriblement jaloux.

Parce que les Dieux, avec leurs pouvoirs et leur puissance, ont perdu une chose. Leurs émotions. Nous, pauvres mortels, qui passons notre vie à gémir et pleurer, aimer et hurler, nous vivons avec les émotions à chaque instant. Les désirs, les projets, les liens et les espoirs, ne sont que des reflets de cela. Et les Dieux nous envient à cette époque comme ils n'avaient rien envié depuis bien longtemps. Ils décidèrent de descendre voir comment nous faisons. Cela serait facile. Il suffirait de participer à quelques fêtes, de tripoter un homme ou deux. Et voir si cela serait aussi agréable que ça en avait l'air.

Le premier monde où ils tentèrent l'expérience leur explosa au visage. Le second aussi, ainsi que quelques autres pour vérifier que ce n'était pas qu'une impression. Les mondes de pierre et de vent n'étaient pas faits pour supporter des Dieux purs et intacts. Évidemment, ils essayèrent de se déguiser en humains, puis de se glisser en eux. Mais rien n'y fit. Le seul résultat fut une large tâche de tripes et de sang, à l'odeur vaguement appétissante. Des civilisations finirent en flammes et des empires moururent, avant qu'ils acceptent la nouvelle. Les mondes n'étaient pas fait pour eux.

Les Dieux se lamentèrent et la stagnation des cosmes leur parut plus pesante et lente que jamais. Ils continuèrent à observer les mortels, jaloux et affamés de ce dont les humains étaient repus.

Et un jour, ils découvrirent Tanæphis. Ils virent des mortels plus passionnés que n'importe où ailleurs. Des tribus enragées au combat et des amants à la fougue sans pareil. Des lunes agitant ces sentiments et des guerres partout, comme de grandes fêtes de sang et de folie. Et ils découvrirent une chose qu'ils n'avaient jamais vue ailleurs. Des armes. Des outils taillés et conçus pour le meurtre. Des objets que les hommes adoraient comme... des Dieux.

La suite est évidente. Le premier Dieu à observer Tanæphis se rua sur le continent, mais pour se lover dans une « arme » et non dans un mortel. Et cela fonctionna. Évidemment, le Métal ne pouvait contenir la puissance entière d'un Dieu, encore moins sa sagesse et ses connaissances. Il fallait abandonner derrière soi une part de son être. Mais le prix à payer valait mille fois l'enjeu. Enfin, les Dieux avaient accès aux mortels, à leurs passions, à la folie et aux surprises du temps révélé. Enfin, la stagnation et l'ennui mortel des cosmes ou du néant entre les sphères étaient derrière eux.

Les Armes-Dieux étaient nées, et Tanæphis était leur monde.

by **BADBUTA**
+ Éditions John Doe

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre Discord – www.badbuta.fr/discord

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Relu par Frédéric Lipari.

MAIS IL Y A TOUJOURS DES ORIGINAUX...

Évidemment, cette histoire connue par presque tout le continent sous une forme ou une autre, ne satisfait pas tout le monde. Ces gens-là ont toujours des questions : qu'est-ce qu'un cosme ? Le néant entre les mondes, est-ce le Néant des croyances humaines ? Ces mondes détruits, ils étaient où ? À l'est ? À l'ouest ? Ailleurs ?

Les Armes répondent parfois. C'est souvent par un grand revers en traître pour faire taire l'importun, mais pas si souvent. Après tout, comment connaîtrions-nous leur histoire si elles n'en parlaient jamais. Sauf que l'histoire n'est jamais exactement la même. Jamais tout à fait précise. Jamais réellement la bonne. C'est normal me direz-vous. La sagesse perdue, la peur du Néant, la fièvre de l'incarnation. Tout ça...

Sauf que du coup, les fâcheux dont nous parlions plus haut se sont mis à imaginer d'autres explications. D'autres possibilités. Des versions parfois proches et parfois... un peu délirantes, inquiétantes, saugrenues, loufoques. Certaines ne valent pas la peine d'en parler, car elles sont inconsistantes et bizarres comme une histoire d'enfant.

Mais d'autres sont terrifiantes, car trop probables et trop étayées.

Permettez-moi simplement de vous conter – succinctement – les plus connues ou les plus marquantes des différentes régions et cultures du continent.

DANS L'OUEST

Les histoires les plus connues et les plus répandues pour expliquer l'histoire des Armes-Dieux sont appelées récits « nécropolistes » par les érudits qui s'y intéressent. Cela signifie simplement qu'elles supposent la survie d'une race ou d'une menace, pour expliquer les origines d'une autre. On verra dans cet article que ce n'est pas précisément une rareté.

Ainsi, les gens de la Nation évoquent souvent la possibilité que les Armes soient une survivance du peuple chimérique connu sous le nom de sinuts. Ces créatures du désert, et de la vallée de la Wilkes, étaient selon les légendes, soit des serpents intelligents et magiciens, soit des créatures moitié homme moitié serpent.

Ils auraient connu la civilisation bathrahabane, et se seraient éteints à l'arrivée des Elfes. Sauf que cette extinction, selon certains érudits imaginatifs, aurait pu être une ruse. Les sinuts voyant venir la mort face aux elfes, se seraient trouvés une échappatoire en se changeant en Armes pour s'allier aux humains dans le combat contre les mages. L'histoire, selon le conteur, est mystérieuse et romantique, ou juste bizarre et complotiste. Cela ne change rien : elle traîne dans l'Ouest, et s'étend doucement à présent depuis Komsomolvskaya, le long de la voie du Sud.

Plus originale, peut-être, est la version prétendant que les Armes sont un complot ancestral des grands épiciers, et leur moyen de survivre au trépas. Depuis des temps immémoriaux, les grandes familles se partageraient les secrets d'une métamorphose, permettant à un épicier de fondre son âme au métal d'une arme, créant ainsi une Arme-Dieu aux pouvoirs considérables.

Ce secret, évidemment bien gardé, expliquerait le nombre d'Armes croisant et la ressemblance entre les pouvoirs des Armes et la magie des épices. Quoi ? Vous pensez qu'il est impossible de garder un secret pareil aussi longtemps ? Que des gens ont dû trouver comment faire. Évidemment ! D'où croyez-vous que sortent les Armes mineures ! De pauvres hères ayant tenté l'expérience sans les clés du mystère. Salauds de riches !

PÔLE ET LE CENTRE

En parlant de salauds de riches, causons un peu des Dérigions. Ici, évidemment, la tradition nécropoliste se concentre en premier lieu sur... les elfes ! Oui, les elfes eux-même seraient à l'origine des Armes-Dieux. Immensément puissants, les mages n'en restaient pas moins mortels. Dans leur quête de la vie éternelle, ils auraient trouvé une voie permettant de fuir la fragilité du corps pour se fondre dans le Métal.

Et le secret est évident si on y réfléchit bien ! Tous ces « esclaves » s'éveillant dans une Pôle vide et silencieuse ? Ce n'était pas des esclaves du tout, mais des elfes ayant perdu leur esprit et leur puissance, vidangées dans une Arme-Dieu. Bande de moutons, vous-vous interrogez sur l'origine des Armes, alors que le véritable mystère c'était les origines des Dérigions ! Quant à cette prétendue guerre entre les elfes et les Armes : une invention, d'un bout à l'autre. Une manipulation, un mensonge !

Pourquoi y a-t-il plus d'hysnatons elfes à Pôle que nulle-part ailleurs, à votre avis ? Hein ? Pourquoi ? Et l'empereur, vous saviez qu'il a deux sœurs en fait ? Une connue et célèbre, et une secrète qui ne se montre jamais parce qu'elle a des... Non, lâchez-moi ! Pas la grand chemise, s'il vous plaît, non, pas la chemise qui serre ! Ahhh...

[Et donc, comme prévu, suite et fin la semaine prochaine...]